Histoire de l'art le 15 janvier 2008

Jean de Bologne; artiste officiel des Médicis.

Formé probablement à Anvers par Dubroecq, il séjourna à Rome de 1555 à 1557 et se fixa ensuite à Florence où il obtint la protection de François de Médicis. Ce métissage culturel est un des facteurs qui contribuèrent au style si particulier de Giambologna. Nombre de ses petits bronzes furent commandés par la cour des Médicis pour servir de présents diplomatiques. Il travaille aussi à Bologne, réalisant pour la pape Pie IV la *Fontaine de Neptune*(1563-1567).

Dindon de Jean de Bologne

Sculpture pour le jardin des Médicis, goût pour la matière, l'expressivité, formes esquissées, œuvre très contemporaine (qui rappelle Rodin par certains côtés). Technique à la cire perdue

Mercure volant (Musée du Bargello)

L'artiste est fasciné par les éléments naturels, réflexion sur l'air, statue aérienne, pas d'hypertrophie beaucoup de grâce, même trop de raffinement, trop de virtuosité. Cette statue était un élément d'une fontaine, l'eau jaillissait par les yeux.

L'enlèvement des Sabines

Le spectateur est invité à tourner autour de la statue qui reste belle quelque soit le point de vue, double hélice. C'est l'aboutissement du maniérisme.

Le colosse des Apennins (villa Médicis de Pratolino)

Construit entre 1570 et 1580 cette œuvre gigantesque symbolise la chaine des Apennins. C'est une grotte maniériste une sorte d'art total sculpture, architecture, peinture (des fresques à l'intérieur), décoration des salle intérieurs avec des coquillages et du corail rouge. Le géant est la personnification de la montagne; l'art à cette époque assure encore la fonction d'expliquer le monde, et de mettre en image le monde physique. A partir du XVIIéme siècle, c'est la science qui assurera cette fonction. Ce géant semble sortir de concrétions de pierre et de glace, c'est une théatralisation des forces de la nature.

La grotte maniériste est un lieu de réflexion sur la nature, un lieu entre l'art et la nature. L'art apparaît comme un concurrent de la nature (tous deux miment la réalité.
Le thème des grotte a eu beaucoup de succès jusqu'au XVIIIéme siècle. Apparition à cette époque de cabinets de curiosités, début de la manie des collections.

Grotte de la villa Médicis à Castello
Édifice antique avec façade thermale ornée de concrétions. Dans la grotte on se sent en sécurité face aux mystères de la nature. On considère que le monde vivant est issu de l'eau. Cycles d'alternance entre déluge et renaissance des êtres vivants (pétrification, congélation puis renaissance), c'est le prémisse des musées d'histoire naturelle, mélange de larves de fossiles, de concrétions calcaires

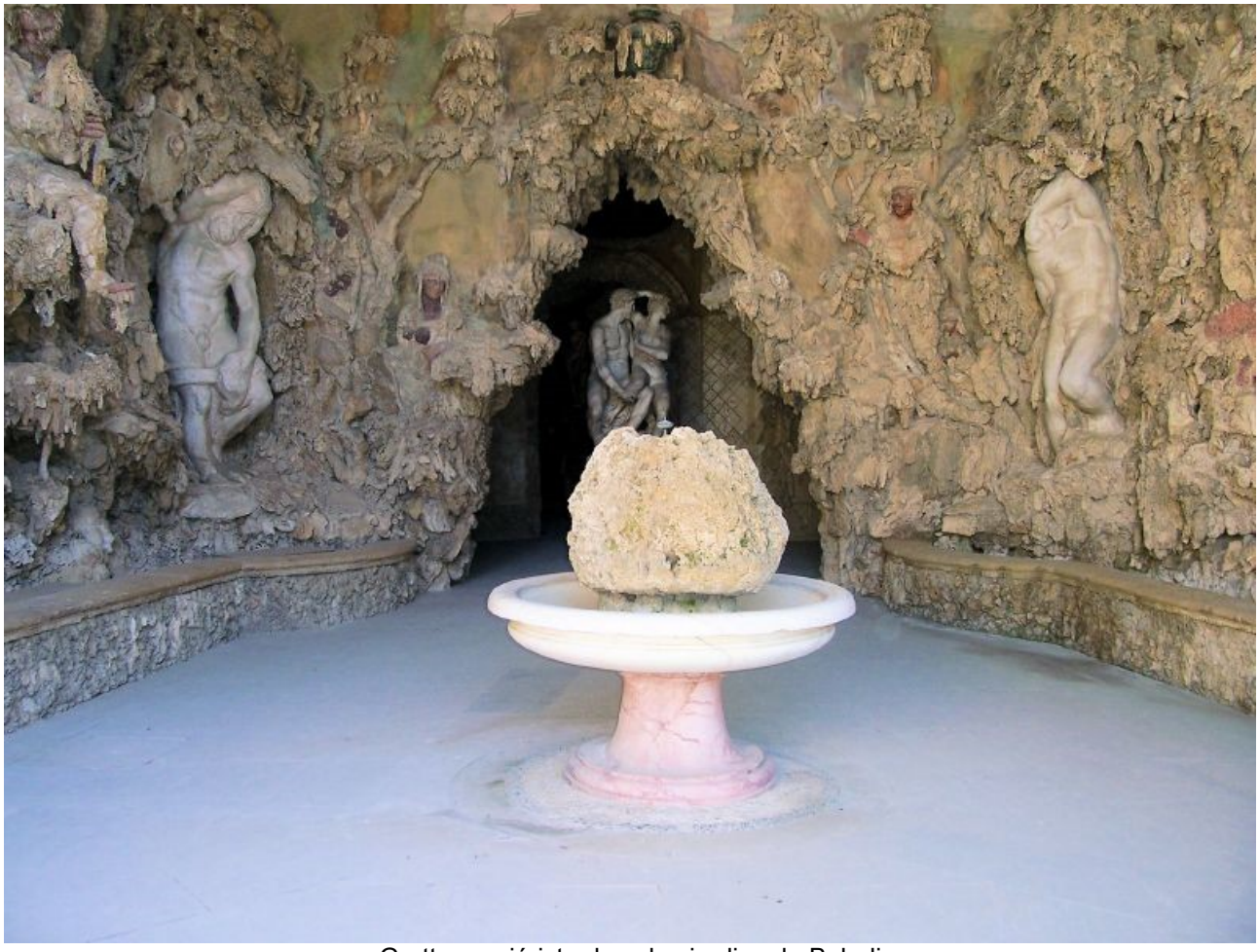
Florence, Villa Medicea di Castello : sculpture de Giambologna

Bernardo BUONTALANTI (1536 – 1608)

Protégé par le duc Cosme de Médicis, Bernardo Buontalenti apprend d'abord la peinture avec Vasari. "*S'il avait dans sa jeunesse étudié les arts autant que la science des fortifications, à laquelle il a consacré beaucoup de temps, écrit l'historien, il aurait atteint un degré de perfection stupéfiant."* C'est en effet comme ingénieur que Buontalenti part pour le sud de l'Italie, en 1556, après avoir été, à quinze ans, précepteur de Francesco de Médicis. De 1569 à 1584, il crée pour lui la villa de Pratolino et les jardins, dont les fabriques, les statues, les fontaines aux jeux d'eau savants seront célèbres dans toute l'Europe pendant plus de deux siècles. Il poursuit en même temps une grande activité d'architecte en Toscane : villa d'Artiminio (1580), restauration de la villa de la Petraia (1575), agrandissement de l'hôpital Santa Maria Nuova (1574) et du couvent de Santa Trinità (1584), projets pour les façades de la cathédrale (1587) et de Santa Trinità (1593). Il conçoit également des aménagements urbains, donnant des plans pour le ghetto de Florence, poursuivant les remaniements entrepris par Vasari autour du Palazzo Vecchio (1581-1588), construisant le port de Livourne (1577) et la forteresse du Belvédère à Florence (1590-1595).(...)

Il intègre des esclaves de la tombe de Jules II de Michel Ange dans le jardin de Boboli

Grotte maniériste dans les jardins de Boboli


Grotte maniériste dans les jardins de Boboli

Le personnage de droite semble surgir du rocher.

Salle ronde, avec au plafond une pergola peinte avec la Vénus de Jean de Bologne. Mise en relation les choses sont nées de l'eau et retournent à l'eau. Symbole du cosmos qui venant du chaos retourne au chaos.

En France François 1ier construit dans le même esprit des grottes (grotte des pins à Fontainebleau).

Grotte des pins à Fontainebleau

Vasari (1511 – 1574)
Il a écrit la première histoire moderne de l'art. C'est un travail qui a eu un impact important jusqu'à notre époque. Après l'obscurantisme médiéval, jaillit un art nouveau (idée de progrès continuel de début et d'une fin, en lien avec la conception chrétienne du temps : l'eschatologie). L'histoire de l'art devient une forme de religion : Dieu travaille comme un artiste, les artistes également représentent la création. Préparation de la vision hégélienne de l'art. L'incarnation de l'esprit dans la matière, art issu d'un monde chrétien, course au progrès. Le but de l'art est d'exprimer la vérité, l'œuvre d'art est le moyen privilégié par lequel l'esprit humain se réalise. Un mouvement artistique en chasse un autre, classification des œuvres d'art par écoles, par lieu de création, par époque. Progressivement l'idée de qualité de l'œuvre d'art s'impose avec une séparation de l'art et de l'artisanat ou des manifestations populaires. Le grand art est seul digne d'être conservé. On ne voit l'art que dans une vision esthétique pas comme une émanation de la vitalité.
Collection de dessins, mise en relation des dessins avec les arts, apparition de collections, préfiguration des musées, non ouverts au public au début, mais accessible aux artistes.

Apparition des studiolo (cabinets de travail) richement décorés de panneaux, renferment des collections de pierres de fossiles de coraux (on mélange les objets).

Studiolo de François 1ier au Palazzo Vecchio par Vasari

Les Offices

Construits par Vasari (1560) sous Cosme 1ier premier grand duc de Toscane. Architecture de théâtre très spectaculaire ouverte sur l'Arno, formule sérienne. Ce musée est considéré comme le premier au monde.

Ouverture sur l'Arno

La tribune des Offices réalisée par Bernardo BUONTALANTI rotonde avec coupole de nacre (lien avec la grotte) c'est le lieu où se trouvent les tableaux les plus précieux du musée. Pièce panoptique.

La tribune des Offices

A Rome et à Fontainebleau on entreprend des réalisations similaires. Création de musées, ouverts assez largement aux artistes, création au même moment des premières académies artistique. L'art passe de la notion d'artisanat (patron, apprentissage) à une école publique d'art qui dispense un enseignement statutaire (enseignement pratique, copie de modèles, travail dans les collections) les élèves se forment au contact de l'art. (Création à Florence en 1564 de l'académie des arts et du dessin financée par le Grand Duc). L'ancien mécénat privé a tendance à disparaître, le prince a également un rôle d'animation et d'incitation afin de développer un idéal d'excellence, le sens de l'abstraction et un idéal patriotique également. (exemple de Fontainebleau).
La critique d'art se développe également en Italie (CASTIGLIONE) ce qui contribue aussi à promouvoir les arts.

L'architecture

Michel Ange : Il était un architecte avec une grande capacité conceptuelle (à son époque peu d'architectes voyaient la réalisation de leurs projets, les matériaux coûtent très cher, il faut du temps pour construire). Il avait une grande hauteur de vue, la capacité d'insister sur une idée fondamentale qui incarne une force fondamentale.
Exemple la bibliothèque Laurencienne du couvent San Lorenzo.

Bibliothèque Laurentienne dans l'enceinte de San Lorenzo

Le nouveau bâtiment était relié à un ancien avec une dénivellation importante. Le génie de Michel Ange a été de faire un escalier monumental dans le premier bâtiment.

L'escalier monumental de Michel Ange

Escalier surprenant de pur esthétique avec les consoles au sommet de la première volée de marches, les marches arrondies au centre ; les murs sont traités comme des façades de palais ; fenêtres d'éclairage en haut. L'organisation est anti-classique (colonnes jumelées encastrées dans les murs, spectaculaire alternance de pleins et de vides, formes géométriques qui se répondent, c'est un manifeste de l'architecture maniériste. Référence à l'antiquité, mais les éléments sont détournés pour des effets théâtraux.

Place du capitole à Rome : Cette place se trouve sur la colline du Capitole. Conçue en grande partie par Michel Ange, elle est considérée comme l'une des plus belles places de Rome. On trouvait en son milieu une célèbre statue équestre de Marc-Aurèle, aujourd'hui remplacée par une copie. Ce projet a été commandé par le pape Paul III avec une intention politique. Création d'un lieu (fictif) du gouvernement civil. Il marque la trace de l'empire.

Place du Capitole

La statue de Marc-Aurèle a été transférée au centre de la place. Michel Ange a dessiné sur la place un cosmos symbolique (avec des lignes ovales déformées).
Les trois bâtiments créent une scénographie.

Sur les côtés deux palais qui rappellent l'antiquité avec au rez de chaussée des trouées d'ombre qui s'opposent aux éléments en lumière.

Le palais du sénateur rappel l'antiquité et la puissance impériale. C'est un théâtre du pouvoir qui n'a jamais été exercé depuis ce lieu.

Le palais Farnèse :

Palais Farnèse (ambassade de France)

Construit à l'initiative de Paul III, pour la famille Farnèse. Le palais a été concu par l'architecte, Antonio da Sangallo qui meurt en 1546, et bien que les dépenses engagées par le pape eussent été déjà fort importantes, la construction du palais était loin d'être terminée; à l'architecte Sangallo succède alors Michel-Ange qui avait déjà remporté un concours pour la célèbre corniche. Cette corniche gigantesque intensifie l'effet de masse du palais, elle couronne l'édifice.

C'est sous sa direction que le deuxième étage est terminé. Dans la cour (*Cortile*), il utilise les fenêtres prévues par Sangallo mais les dispose sur des consoles créées par lui. Réduction de la fenêtre centrale sous le grand écusson, le parement en briques de Sangallo a disparu.

Michel-Ange modifie la loggia centrale de la façade principale en insérant un linteau de marbre, surmonté de l'emblème pontifical

Côté jardin